

Votre région | Économie & Entreprise

BOURGOIN-JALLIEU

# Pourquoi Carbon a finalement décidé de ne pas racheter Photowatt

Vincent Prod'Homme



*Le vendredi 20 septembre, les salariés de Photowatt s'étaient mobilisés contre le projet de reprise par Carbon, redoutant que cela ne soit une fermeture déguisée. Photo archives Le DL /Jean-Baptiste Bornier*

**Ce jeudi 28 novembre, la direction d'EDF Renouvelables, qui détient l'entreprise Photowatt depuis 2012, a annoncé aux 170 salariés que le projet de reprise porté par la start-up Carbon n'aurait finalement pas lieu. Les salariés sont soulagés mais ce revirement pose question.**

La nouvelle a été annoncée aux 170 salariés peu après midi, ce jeudi 28 novembre, par la directrice des ressources humaines d'EDF Renouvelables : l'entreprise Photowatt, qui fabrique des cellules photovoltaïques à Bourgoin-Jallieu, ne sera pas rachetée par Carbon comme cela avait été annoncé deux mois auparavant. D'après les informations [des Échos](#), que [le Dauphiné libéré](#) est en mesure de confirmer, [la start-up qui s'était engagée à investir 40 millions d'euros sur le site](#) dans le cadre de son projet de gigafactory pour relocaliser une partie de la filière solaire en France a décidé de renoncer, faute d'avoir trouvé un accord avec EDF Renouvelables lors des dernières semaines de négociations.

Pourquoi, alors que la reprise avait été quasiment entérinée en Comité social et économique (CSE) le 19 septembre dernier et qu'il ne devait rester que quelques détails à régler ?

Contactée, la direction de Carbon indique aujourd'hui que « les conditions nécessaires à la réussite de ce projet ne sont, malheureusement, plus réunies. Nous regrettons cette issue mais

nous allons dorénavant basculer sur une autre option, avec un calendrier un peu décalé par rapport à ce que nous avons prévu. L'idée est de sélectionner un nouveau site en début d'année prochaine ».

Quid des raisons qui ont dicté ce choix ? Les représentants de l'entreprise soulignent qu'ils n'ont rien d'autre à ajouter. D'après nos informations, [le climat social inhospitalier qui a accompagné cette potentielle reprise](#) aurait néanmoins joué un rôle important dans ce retournement de situation.

La semaine dernière, les membres du CSE ont rendu un avis négatif concernant ce projet de reprise. Cela n'a pas été une surprise pour les dirigeants de Carbon étant donné la fronde à laquelle ils ont toujours été confrontés sur le terrain. Mais c'était le dernier clou sur un cercueil qui était déjà bien préparé. Depuis le début du projet, la start-up a fait face à un accueil extrêmement mitigé de la part de l'ensemble des salariés qui craignaient là d'assister à une fermeture déguisée par ce projet de cession. « Avec cette reprise, nous n'arrivions pas à nous projeter, bien au contraire, confirme Yannick Delorme, élu CFE-CGC de Photowatt. Ce que nous ressentons aujourd'hui, c'est du soulagement ».

Du côté de Carbon, une source proche du dossier confirme qu'il était devenu difficile de discuter et d'avancer sur des bases aussi chahutées. Par ailleurs, la décision de couper court aux négociations serait aussi la conséquence de problématiques d'ordre technique : notamment en raison d'un climat social complexe, des études techniques sur le site de Photowatt n'auraient pas pu avoir lieu ces dernières semaines. Cela aurait eu des conséquences sur le calendrier mais aussi sur la visibilité de la direction à court terme : comment être certain, dans ces conditions, que l'investissement lié aux travaux d'aménagement n'allait pas être plus important que prévu ?

De plus, le manque de soutien des pouvoirs publics à la filière solaire et la conjoncture économique particulièrement morose auraient également poussé la direction de Carbon à se tourner vers d'autres pistes « plus sereines ».

La nouvelle a été accueillie avec soulagement par le maire de Bourgoin-Jallieu, Vincent Chriqui, qui était déjà monté au créneau en septembre pour détailler ses inquiétudes à propos de ce projet « très spéculatif. Maintenant, nous serons très attentifs à ce que compte faire EDF Renouvelables pour préserver l'avenir du site et des salariés ». Ces derniers se posent exactement les mêmes questions. Pour l'heure, ils n'ont eu aucune réponse sur ce point. Leur avenir demeure toujours aussi incertain.